

Des Désirs programmables

L'artiste angoumoisin Gérard Chauvin propose une drôle d'installation poético-numérico-érotique à l'Espace Mendès-France à Poitiers. Réflexion sur nos comportements sexuels à l'heure du Net.

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Caresse toi», «caresse ta bouche», «caresse tes seins», «caresse ton sexe»... Plongé dans le noir du lieu multiple, le secteur de création numérique à l'Espace Mendès-France à Poitiers, le spectateur n'a pas intérêt à désobéir. Sinon, il ratera tout l'objet de l'installation vidéo interactive de l'artiste angoumoisin Gérard Chauvin. Son nom? «Désirs programmables», réflexion sur la dématérialisation du corps et la transformation des comportements sexuels à l'heure d'internet et du visio-chat. «Une sphère où l'on ne montre que des frag-



Plongé dans le noir, le spectateur ne déclenche les «Désirs programmables» que s'il en devient aussi acteur.

Photos C.A.

ments de soi, on cadre ce qu'on veut, en général on ne montre jamais son visage, c'est la politique du masque», dit Gérard Chauvin, qui a collaboré pour l'occasion avec l'artiste programmeur Philippe Boisnard, co-fondateur de Databaz à Angoulême. Ici, on n'est pas seul derrière son ordi. Mais dans une chambre intime visible de tous, mis en scène,

placé dans un rond lumineux, face à l'image de deux corps nus. Aïssa ou Tom? Femme ou homme? A chacun ses goûts. Il suffit d'un geste pour déclencher le processus, des caresses qui font comme un miroir. Où l'image d'en face se touche... et finit même par s'autonomiser, entamant une drôle de danse érotique, pendant que défilent des

mots à l'écran, «ma bouche à tes seins», «fait ventouse», «volupté», «blancs comme des petits suisses», «m'excitent»... Des mots qui ne sont pas issus de captations vidéo actuelles, mais des textes érotiques de Verlaine et Rimbaud, remixés et déclenchés par les gestes du spectateur-acteur. En fond sonore, la voix de l'artiste



Philippe Boisnard et Gérard Chauvin ont collaboré sur le projet.

qui invite à se caresser... et des bruits de claviers. «De mon expérience personnelle du visio-chat, je me suis rendu compte que le texte était aussi important que l'image, voire plus, explique Gérard Chauvin. On est en train de faire l'amour et d'écrire. Je pense que Verlaine et Rimbaud seraient très intéressés par la sphère virtuelle.» Jusqu'à quel point les nouvelles technologies transforment-elles nos comportements? «Pour les jeunes générations, on ne sait pas encore, mais le risque d'addiction est réel.»

Comme dans le sport, l'essentiel est-il de participer? «La pièce ne fonctionne que par l'action du spectateur, reprend Gérard Chauvin qui a montré cette installation pour la première fois en Bourgogne l'été dernier. Des gens restent 5 minutes, d'autres abandonnent aussitôt.» L'inhibé peut toujours regarder faire celui qui ne l'est pas.

Espace Mendès-France à Poitiers jusqu'au samedi 17 mars, tous les jours de 9h à 18h30, de 14h à 18h30 le samedi. Entrée libre.